

Confinement et déconfinement : le point de vue du chat



Isolement et diminution des contacts sociaux constituent des signes qui doivent alerter.

Le chat domestique, si proche de nous et pourtant si indépendant, peut souffrir des changements d'habitudes répétés.

Le confinement puis le déconfinement ont été source de déstabilisation potentielle pour le félin ; des modifications dans son comportement durant ces périodes doivent être repérées, analysées et, le cas échéant, traitées.



Dr Joëlle Hofmans
Zoopsy
Vétérinaire
comportementaliste DENVF
Rue des mauvaises vignes,
14 4032 Chênée - Belgique

Pendant le confinement lié au Covid-19, bon nombre de chats ont vécu en continu dans une plus grande proximité avec leur(s) propriétaire(s). Vu de la « planète chat », ce confinement des humains a pu s'apparenter à un envahissement de l'espace de vie. Certains n'ont pas apprécié ! Notamment ceux qui ont des capacités d'adaptation limitées, ou encore une faible tolérance au contact et à la proximité physique. Pour ceux-là, des troubles du comportement ont pu apparaître. Par ailleurs, le déconfinement implique un nouveau changement d'habitudes, qui peut de nouveau déstabiliser suffisamment le chat pour qu'apparaissent, ou réapparaissent, des manifestations comportementales.

Le chat, un animal routinier

Le chat accorde beaucoup d'importance à son lieu de vie, qu'il organise de manière très précise et ritualisée, en zones et horaires. Il a ses endroits et ses petites habitudes, surtout en ce qui concerne le sommeil et la nourriture. Cette manière de faire est apaisante pour lui. Il est donc important de respecter les endroits et les moments où le chat se repose ainsi que les endroits et les moments où il mange. En confinement, il est nécessaire d'éviter de fermer les portes des endroits où le chat dort habituellement, ou alors il faut lui aménager de nouvelles cachettes accessibles en permanence. Personne ne le réveille quand il somnole. Par ailleurs, malgré la présence humaine continue, le chat

ne doit pas manger plus, même s'il réclame. Il ne faut pas hésiter à fractionner la quantité de nourriture en de nombreuses petites distributions plutôt que deux repas matin et soir.

Un chat n'est pas une peluche

Certes, le chat apprécie les relations sociales, mais il ne doit pas être considéré comme une peluche que l'on cajole ou que l'on dérange à toute heure ! La meilleure manière de développer ou d'entretenir une relation harmonieuse avec le chat est de le laisser solliciter ses propriétaires pour un contact ou une caresse. S'il initie l'interaction de lui-même, pas de risque de lui imposer un contact non désiré, potentiellement source d'irritation pour lui.

Le chat et les rituels

Ayant leurs propriétaires à disposition toute la journée, certains chats ont pris l'habitude de solliciter ces derniers de façon plus répétée, en miaulant ou en grattant, apprenant ainsi quelle réponse ils obtenaient d'eux. L'erreur est de répondre systématiquement aux demandes, soit par de l'alimentation, soit en ouvrant la porte ou la fenêtre pour permettre au chat d'entrer ou de sortir. C'est ainsi que les propriétaires entrent « au service de leur chat » : plus on lui répond positivement, plus celui-ci demande avec constance et insistance ! Une fois que l'enchaînement a été mémorisé, punir le chat (même verbalement) est inutile et peut même être néfaste car cela peut le rendre anxieux. Afin de ne pas renforcer ce nouveau comportement, la meilleure stratégie est de quitter la pièce quelques secondes, tout en sachant que la technique de l'extinction d'un comportement prend beaucoup de temps chez le chat...

Les signes de perturbation chez le chat

Les chats sont des êtres d'habitudes, très sensibles aux variations de leur environnement. Les changements d'horaires, d'espace et/ou de pré-

▼ La distribution fractionnée de croquettes permet de contrôler la prise alimentaire et respecte le rythme du chat.

Les changements d'habitudes peuvent déstabiliser fortement le chat

sence, que ce soit en « plus » ou en « moins », peuvent être insupportables pour eux. Stress et anxiété peuvent se manifester de différentes façons, plus ou moins productives, mais qu'il est nécessaire de repérer au plus tôt et d'interpréter :

- hypervigilance, hyper-réactivité (sursauts, intolérance au contact, aux bruits, etc.),
- agressions (lors des caresses, des contacts, ou sans motif apparent),
- augmentation des griffades, marquage urinaire ou malpropreté,
- isolement en hauteur et diminution des contacts sociaux,
- auto-léchage et perte de poils,
- anorexie, plus souvent boulimie.

Si de tels signes apparaissent, les propriétaires doivent prendre conseil rapidement ou consulter. Punitions et tensions relationnelles ne feraient qu'aggraver le mal-être du chat.

Le retour à la vie « d'avant »

Le confinement a déjà apporté son lot de changement d'habitudes et, pour certains chats peu flexibles, son lot de stress. Que se passe-t-il lors du déconfinement, qui représente les modifications inverses, et qu'est-il utile de proposer au chat ?

Tout d'abord, même si certains sont tentés de le faire, s'occuper non-stop du chat les dernières 24h avant le déconfinement est une grossière erreur. L'idéal est, au contraire, de s'occuper moins de lui de manière progressive, pour revenir au niveau de base d'avant confinement. Lors de la reprise du rythme habituel, le stress ambiant et l'agitation peuvent être des sources de tension que le chat n'apprécie pas. Sa zone de refuge doit rester accessible, et l'organisation de la maison ne doit pas être modifiée brutalement. Si une distribution alimentaire fractionnée a été mise en place pendant le confinement, modifiant les habitudes préalables du chat, il est possible d'investir dans un distributeur automatique pour préserver le même rythme de distribution, même en l'absence des propriétaires. Il est aussi possible de répartir la ration dans différents endroits, en cachant des petits tas de croquettes, ou encore d'utiliser des jouets distributeurs. Autre erreur à éviter : compenser l'absence de la journée par des contacts continus avec le chat au retour du travail. Il ne faut pas l'oublier, c'est le chat qui doit manifester son envie de contact.

Repérer rapidement les éventuels troubles

Le confinement puis le déconfinement ont été source de déstabilisation potentielle et les propriétaires doivent rester attentifs aux manifestations comportementales de leur animal. Chez le chat, rappelons-le, punitions, réprimandes et énervement ancrent rapidement les troubles, car ils dégradent la relation. Si le chat ne semble pas dans son état normal, une consultation généraliste permet d'éliminer toute cause médicale. L'utilisation de phéromones ou de compléments alimentaires apaisants, associés aux conseils de base, pourront restaurer un équilibre légèrement perturbé. En revanche, si le chat devient malpropre, agressif ou présente des signes d'anxiété qui perdurent, une consultation comportementale s'impose sans tarder. ●

